

Bernard de Ventadour (1125-1195)

Des cuisines d'un château corrézien à la cour de la reine d'Angleterre

Bernard de Ventadour (*Bernart de Ventadorn en occitan*) est un fils d'un serviteur à la cour du seigneur de Ventadour (Corrèze). Il y apprend à lire, écrire et chanter et surtout l'art de «**trouver**» (*composer*) et de **plaire**. Après une première aventure avec la femme de son seigneur, il est accueilli à la cour d'Aliénor d'Aquitaine qui, répudiée par le Roi de France épouse Henry II Plantagenet, le Roi d'Angleterre. La suivant en Angleterre, il y **exporte la fin'amor** vers 1155. Aliénor revient en France quelques années plus tard, toujours suivie de Bernard, peut-être son amant. Il la quitte pour rejoindre la cour du Comte de Toulouse, peut-être suite à une rupture, puis décide quelques années plus tard de se faire moine dans son Limousin natal où il meurt en 1195.

Un des plus grands troubadours

D'origine limousine, Bernard écrit ses chansons en langue d'oc, d'un **style riche** et d'une **grande fluidité mélodique**. Il s'inspire de ses sentiments personnels pour chanter l'**amour courtois**: l'attente de l'aimée, les espoirs déçus ou en général les tourments provoqués par la passion font partie de ses thèmes favoris. Ses poèmes montrent également la futilité et les paradoxes du sentiment amoureux. On le considère encore aujourd'hui comme l'un des meilleurs musiciens de son temps et parmi les plus grands poètes occitans.

Bernard de Ventadour, Chansons

Les vers qui suivent illustrent les thèmes de la «fin'amor», toutes les vertus de la dame et le service d'amour du poète.

«Ce n'est merveille si je chante»

Ce n'est merveille si je chante
Mieux que tous les autres troubadours,
Mon cœur va plus fort vers l'amour
Et je suis mieux fait à ses ordres.
Coeur et corps et savoir et sens,
Force et pouvoir lui ai donné,
Que je ne m'applique à rien d'autre.

Bien est mort qui d'amour ne sent
Au cœur quelque douce saveur;
À quoi sert vivre sans Valeur,
Sinon à ennuyer les gens.
Que Dieu ne me hâisse au point
De me faire vivre un jour, un mois,
Après être devenu fâcheux¹
Et n'avoir plus désir d'amour.

De bonne foi, sans tromperie,
J'aime la plus belle et meilleure:
Mon cœur soupire, mes yeux pleurent
De trop l'aimer pour mon malheur.
Mais qu'y puis-je², si l'Amour m'a pris,

Si la prison où il m'a mis
A pour seule clé la merci³
Qu'en elle je ne trouve point?

Cet amour me blesse le cœur
D'une saveur si gente⁴ et douce
Que si, cent fois par jour, je meurs
Cent fois la joie me ressuscite.
C'est un mal de si beau semblant⁵
Que je le préfère à tout bien;
Et puisque le mal m'est si doux
Quel bien pour moi après la peine!

Ah Dieu! Que ne distingue-t-on
D'entre les faux les vrais amants?
Tous ces flatteurs et ces perfides,
Que ne portent-ils corne au front⁶?
Je donnerais tout l'or du monde
Et tout l'argent – si je l'avais –
Pour que ma dame sût⁷ combien
Je l'adore fidèlement.

1. fâcheux: malheureux.
2. qu'y puis-je: qu'est-ce que je peux y faire.
3. merci: pitié.
4. gente: gentille.
5. si beau semblant: de si belle apparence.
6. portent-ils corne au front: sont trompés.
7. sût: subjonctif imparfait du verbe savoir.

Quand je la vois, tout en témoigne:
 Mes yeux, mon front et ma pâleur.
 Aussitôt je tremble de crainte,
 Comme la feuille dans le vent,
 Et n'ai plus de sens qu'un enfant...
 Voilà comme Amour m'a saisi:
 Ah! que d'un homme ainsi conquis,
 Dame peut avoir grand pitié!

Bonne dame, ne vous demande
 Que d'être pris pour serviteur:

Servirai en vous bon Seigneur
 Quelle que soit la récompense;
 Et me voici tout à vos ordres,
 Être noble et doux, gai, courtois!
 Vous n'êtes point ours ni lion
 Pour me tuer, si je me rends⁸!

À mon «Courtois», là où elle est,
 J'envoie ce «vers»: qu'il ne la fâche⁹
 Que j'aie tant tardé à le faire!

8. si je me rends: si je me soumetts à vous.
 9. qu'il ne la fâche: qu'il ne l'afflige.

Lignes d'écriture

● Lecture globale

1. Qui est l'émetteur? Quels sont les mots qui révèlent sa présence dans la chanson?
2. À qui le poète s'adresse-t-il?
3. Quel est le thème central de ce poème?
4. Associez à chaque couplet une de ces phrases.
 - Le poète dépend de la dame, il est son prisonnier de son amour.
 - Le chant du poète est indissolublement lié à l'amour.
 - Envoi.
 - Le poète est un amant sincère et fidèle.
 - La vie n'a de sens que si l'on aime.
 - La vue de la dame trouble le poète.
 - En amour la douleur et la joie se côtoient.
 - Le poète offre son service d'amour.

● Analyse littéraire

5. En quoi le troubadour se montre-t-il comme un parfait amant conforme à l'idéal courtois? Quelles sont ses qualités?
6. Dans la sixième strophe, relevez les mots et les expressions qui montrent la réaction physique

du poète devant la femme aimée. Quelles figures de style l'auteur utilise-t-il pour les décrire?

7. Retrouvez dans le poème les vers où le poète manifeste les différents devoirs du «service d'amour» offert à la dame.
 - a. soumission
 - b. obéissance
 - c. culte de la dame
 - d. chant de ses louanges
 - e. humiliation
 - f. dévouement absolu
 - g. souffrance silencieuse
8. Étudiez le portrait de la dame qui ressort de cette ballade: quelles sont ses qualités et ses attitudes?
9. Dans les chansons courtoises, le poète utilise un «senhal», c'est-à-dire un pseudonyme pour désigner la dame. Retrouvez-le dans ce poème. Pourquoi l'utilise-t-il?

● Atelier d'écriture

10. Pensez-vous qu'une attitude de soumission soit nécessaire pour manifester son amour?